

Description de la femelle vraisemblable de *Rhadinopsylla* (*Actenophthalmus*) *mesoides* Smit, 1957 (Siphonaptera, Hystrihopsyllidae)

J.-C. BEAUCOURNU

Assistant. Service Entomologie médicale,
Institut Pasteur, Paris-XV^e.

M.-R. BERNARD

Laboratoire de Parasitologie et Zoologie
appliquée, Faculté de médecine, avenue
du P^r-Léon-Bernard, 35 - Rennes.

RÉSUMÉ.

Les auteurs décrivent la femelle vraisemblable de *Rhadinopsylla* (*Actenophthalmus*) *mesoides* Smit, 1957, d'après des exemplaires récoltés dans le sud de la France (Pyrénées et sud des Alpes).

ABSTRACT.

The authors describe the supposed female of *Rhadinopsylla* (*Actenophthalmus*) *mesoides* Smit, 1957, collected from the south of France (Pyrenees and south of Alps).

INTRODUCTION.

En 1938, JORDAN signalait la capture aux environs de Gavarnie, dans les Hautes-Pyrénées, d'un mâle de *Rhadinopsylla* qu'il rattachait à *R. mesa* Jordan et Rothschild, 1920. Cet exemplaire fut dissocié de cette espèce alpine par SMIT (1957) et décrit sous le nom de *Rhadinopsylla mesoides*, la femelle demeurant inconnue. L'année suivante, PEUS (1958) retrouve cette espèce en Grèce (2 mâles). Plus tard d'autres mâles sont capturés en Roumanie par SUCIU (*in litt.* 1.11.70).

Bien que la femelle de *Rhadinopsylla mesoides* n'ait pas encore, à notre connaissance, été décrite, divers chercheurs ont néanmoins identifié comme telles des exemplaires provenant, l'un des Tatras (SMIT, *in litt.*, 20.11.69 et 16.12.70), les autres de Roumanie (SUCIU, *litt. cit.*). Ce dernier auteur a, bien voulu nous confier les dessins de ces exemplaires femelles, capturés au

même endroit que des mâles identifiés comme *R. mesoides* (1).

A notre extrême surprise nous avons constaté des différences importantes entre les femelles roumaines et deux exemplaires français récoltés ou étudiés par nous-mêmes. Nous discuterons plus loin de la justification de notre diagnose mais nous pensons utile de décrire ici les exemplaires que nous estimons être des femelles de *R. mesoides*. Notons que nous n'avons pu examiner l'exemplaire des Tatras.

MATERIEL DE DESCRIPTION.

Deux femelles récoltées respectivement à :

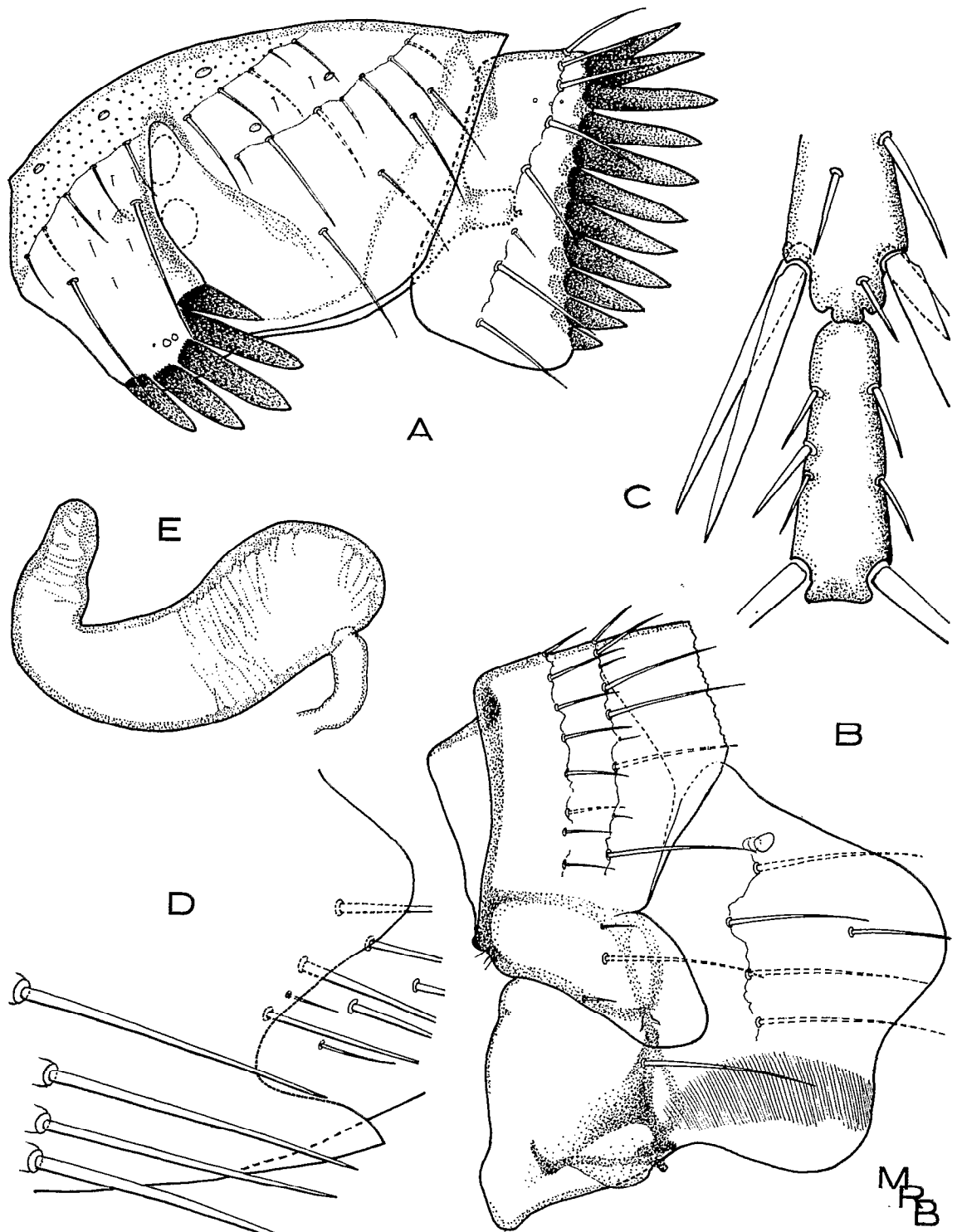
— environs d'Orédon (Hautes-Pyrénées), 1.800 m, août 1963 sur *Apodemus flavicollis* ou *Microtus nivalis* (M.-C. Saint-Girons *leg.*) ; cet exemplaire est déposé dans la collection du service d'Entomologie médicale (Prof. P. GRENIER), Institut Pasteur, Paris.

— Peïra-Cava (Alpes-Maritimes), col de Turini (1.700 m), 7 septembre 1969 sur *Talpa caeca dobyi* (J. C. Beaucournu *leg.*, *in* Beaucournu et Gilot, 1971) ; cet exemplaire est déposé dans les collections du premier auteur.

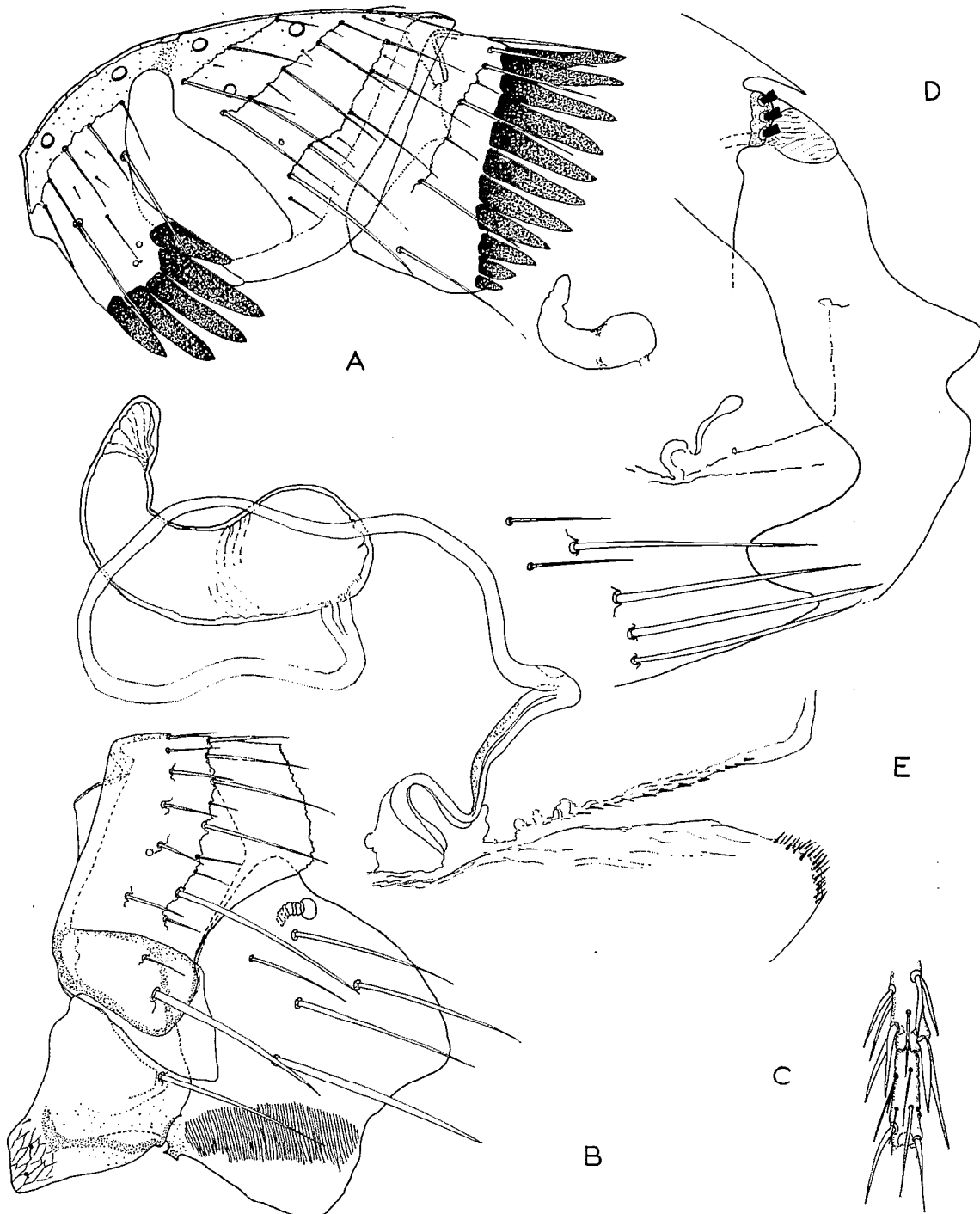
DESCRIPTION.

CAPSULE CÉPHALIQUE : Cténidie générale de 5 dents relativement acuminées mais apparemment moins que

(1) Nous remercions vivement M^{me} le D^r SUCIU de son extrême amabilité, et également M. F. G. A. M. SMIT de ses précieux avis.



1. — *Rhadinopsylla ? mesoides*, exemplaire d'Orédon (Hautes-Pyrénées). A : capsule céphalique ; B : méta-thorax ; C : patte III : détail des segments II et III du tarse ; D : sternite VII ; E : spermathèque.



2. — *Rhadinopsylla ? mesoides*, exemplaire du col de Turini (Alpes-Maritimes). A: capsule céphalique; B: métathorax; C: patte III: détail des segments II et III du tarse; D: segments terminaux; E: spermatheque et conduits génitaux.

chez l'holotype. La dent supérieure plus courte, chez nos deux spécimens, que chez l'holotype mais relativement peu différente sous cet aspect de la figure de PEUS (1958). Dents de la cténidie peu divergentes, comme chez *mesoides*, mais semble-t-il, plus épaisses. Chétotaxie céphalique identique à celle de l'holotype.

THORAX : caractères généraux du thorax comme ceux de l'holotype. La longueur ventrale du prothorax est presque le double de la longueur dorsale (non comprise la longueur des dents). Cténidie de 22 dents, la dent ou les dents ventrales étant peu développées. La suture séparant le metanotum du metepimeron est longue, atteignant le metepisternum ; l'épaississement vertical postmédian est absent.

PATTES : comme chez l'holotype. Pas de soie à la face interne des fémurs et tibias III ; cinquième article tarsal possédant 4 soies de chaque côté. La plus longue soie apicale du segment II du dernier tarse atteint juste l'apex du segment III (exemplaire du Col de Turini) ou presque l'apex du segment III (exemplaire d'Orédon).

SEGMENTS ABDOMINAUX NON MODIFIÉS : Le rang principal de soies des tergites, des sternites et les épines marginales tergales sont extrêmement voisins en nombre, sinon identiques à ceux de l'holotype. Nous donnons ci-dessous ces chiffres sous forme de tableau ; dans chaque cas nous indiquons le nombre total et non celui d'un côté.

		segment 1	segment 2	segment 3	segment 4	segment 5	segment 6	segment 7
♂ holotype	{ — soies tergales	8	12	12	12	12	12	10
	{ — épines marginales	4	6	6	5	3	2	/
	{ — soies sternales	/	0	7	6	6	6	5
♀ Orédon	{ — soies tergales	8	12	12	12	11	10	8
	{ — épines marginales	7	6	6	4	2	2	/
	{ — soies sternales	/	0	8	8	7	7	8
♀ Turini	{ — soies tergales	8	12	13	13	12	12	9
	{ — épines marginales	6	6	6	5	3	3	/
	{ — soies sternales	/	0	8	8	8	7	8

SEGMENTS MODIFIÉS DE L'ABDOMEN ET SPERMATHÈQUE : le tergite VII présente trois soies antépygidiales de chaque côté chez l'exemplaire du Col de Turini et deux soies seulement chez celui d'Orédon, ce dernier chiffre semblant normal si l'on se réfère aux autres espèces du genre.

Le bord du tergite en-dessous des soies est encoché par un petit sinus arrondi, puis descend verticalement. Chez quatre femelles de *R. mesa* récoltées en France, on trouve à cet emplacement un petit lobe triangulaire en saillie.

L'orifice stigmatique est de même morphologie générale que chez *R. mesa* mais il semble un peu plus petit.

Le sternite VII ressemble également à celui de *R. mesa* ; apparemment, le lobe marginal est moins développé. La chétotaxie est de 4 longues soies de chaque côté pour le rang supérieur ; 2 à 3 soies petites, ou moyennes, de chaque côté pour le rang antérieur.

Il n'y a pas d'organe de Smit. La spermathèque est de même morphologie que chez *R. mesa*, avec une *bulga* encore plus élancée et une *hilla* moins rétrécie à l'apex

DISCUSSION.

Des dix espèces européennes, quatre ne sont connues que par le mâle, ce sont *R. mesoides*, *R. strouhali* Smit 1957, *R. Sobrina* Peus, 1958 et *R. bureschi* Jordan, 1929. Ce sont les seules qui nous intéressent ici puisque nos deux exemplaires, manifestement conspécifiques, ne peuvent se rattacher à aucune des autres. *R. mesa* seul s'en rapproche extrêmement mais s'en sépare par la longueur des soies tarsales.

Rhadinopsylla strouhali, *R. sobrina* et *R. bureschi* peuvent logiquement être éliminées car ils présentent un métathorax très différent de *R. mesoides*. *R. bureschi* présente en outre des soies tarsales longues. Il est à noter d'ailleurs que des femelles de cette espèce sont connues (ROSIČKY, 1959), mais à notre connaissance elles n'ont pas été décrites. De même PEUS a récolté en même temps que l'holotype de *R. sobrina*, cinq femelles provisoirement classées comme *R. pitymydis* : outre les caractères propres à la femelle de cette dernière espèce (présence en particulier d'un organe de SMIT), elles diffèrent de *R. sobrina* mâle, par la conformation du métathorax.

En revanche, les similitudes entre *R. mesoides* et les deux femelles que nous venons de décrire sont marquées : conformation générale des cténidies, chétotaxie céphalique, thoracique et abdominale, soies tarsales, etc. De même, ainsi que SMIT (1957) l'avait noté en décrivant le mâle de *R. mesoides*, nous devons souligner l'extrême parenté qui semble exister entre la femelle de *R. mesa* et celles que nous supposons être *R. mesoides* (spermatèque en particulier).

Il faut aussi reconnaître que la proximité géographique des captures de l'holotype et de la femelle d'Orédon constitue un argument valable : une quinzaine de kilomètres à vol d'oiseau séparent les deux gîtes qui, à l'exception de *Callosylla saxatilis*, ont montré la même faune de Siphonaptères sur les Microtidés (en particulier le rare *Ctenophthalmus nivalis ianlinni*).

Un point demeure toutefois à éclaircir mais qu'il ne nous appartient pas de discuter : c'est l'appartenance des

femelles de *Rhadinopsylla* capturées par SUCIU, en Roumanie, en compagnie de mâles de *R. mesoides*.

BIBLIOGRAPHIE

- BEAUCOURNU (J.-C.) et GILLOT (B.), 1971. — Additions au Catalogue provisoire des Siphonaptères de la faune française. *Bull. Soc. entom. France*, **76**, 46-48.
- PEUS (F.), 1958. Flöhe aus dem Mittelmeergebiet (*Ins., Siphonapt.*). II. Griechenland. *Mitt. Zool. Mus. Berl.*, **34**, 135-171.
- ROSICKY (B.), 1959. — Zur Kenntniss der Flöhe (Aphaniptera) Bulgariens. *Prace*, **31**, 321-354.
- SMIT (F. G. A. M.), 1957. — New Hystrichopsyllid Siphonaptera. *Bull. Brit. Mus. (Natural History) Ent.*, **6**, 39-76.